

perdues en dix ans. Et cela par le fait de quelques feuilles maçonniques à bon marché arrivant tous les jours ; elles ont suffi pour amener ce désastre irréparable." (*L'apostolat de la presse.*) Irréparable — non ; mais il faudra administrer longtemps le contre-poison de la bonne presse pour réparer les ravages causés par la mauvaise.

"Et dire qu'il y a beaucoup de prêtres qui ne veulent pas comprendre cela. Ils ont sur les yeux un bandeau prodigieusement épais qui les empêche de voir quand on les met sur cette question. J'en ai rencontré un dernièrement à Paris. Je lisais la *Croix*. Je lui demandai s'il aimait ce petit journal et s'il le répandait. "Je l'aime beaucoup, me dit-il, je le lis avec le plus grand intérêt, mais c'est tout. Mon idéal à moi, c'est d'être bon prêtre et de ne pas me faire d'ennemis. C'est le meilleur moyen de ramener nos populations à la religion." Que penser d'un pareil principe ? Ainsi voilà un prêtre qui sait que dans sa paroisse on répand à profusion tous les mauvais journaux possibles ; il ne fera rien pour s'opposer au torrent dévastateur ; il s'occupera seulement d'être l'ami de tous et de ne pas se faire d'ennemis. Eh bien, je doute qu'il arrive, celui-là, à ramener ses ouailles à la religion. Son principe est bon, mais il exige de sérieuses restrictions. Soyez conciliants jusqu'aux dernières limites, mais jamais aux dépens de la conscience, et plutôt que de sacrifier un iota de la vérité et du devoir, faites-vous des ennemis. Comment un pasteur pourrait-il être l'ami des loups qui dévorent ses brebis ? S'il pactise avec eux, il est pire que le mercenaire qui s'enfuit et laisse le troupeau. Le bon prêtre, bon gré mal gré, ne sera-t-il pas toujours en butte à la haine des méchants ? Et s'il était possible d'être bon prêtre sans avoir d'ennemis, n'aurait-il pas, lui, réalisé ce prodige ? Nous devons craindre, je crois, plutôt que désirer cet éloge que l'on fait quelquefois d'un confrère : "Il n'avait pas d'ennemis." Ayons-en le moins possible ; mais viser à n'en avoir aucun, c'est dangereux (1)."

La Tour de Babel

L'emplacement de cette tour est connu. Les ruines en existaient encore à Borsippa au temps de Nabuchodonosor, qui les

(1) Les Etudes Ecclésiastiques.